Protection de l'enfance
XIX–XXe siècles

Pour citer cet article :

Dossier Rodolphe. Cas d'enfants maltraités : dossiers individuels. 1956-1978. Classement par ordre alphabétique.
Cote AS/208(XXXIV)/8 (suite)-AS/208(XXXIV)/12, fonds Pierre Straus, Archives nationales.

[redacted]

[redacted]

Madame [redacted]
12, rue des Gravilliers

75003 PARIS

Paris, le 22 octobre 74

Madame,

Votre fils, Rodolphe [redacted] a été hospitalisé à l'hôpital Bretonneau le 31/12/63 pour un hématome sous-dural.

Nous nous interessons actuellement au devenir des enfants qui ont eu de tels accidents pour savoir s'ils ne reste aucune trace de leur maladie.

C'est pourquoi, je serais très heureux de pouvoir revoir Rodolphe à ma consultation de l'hôpital Bretonneau qui a lieu tous les jeudi matin et je vous donne rendez-vous le jeudi 7 novembre à 10 h. S'il vous est impossible de venir, pourrez-vous proposer une autre date en m'écrivant : Docteur, STRAUS, Consultation Spéciale, Hôpital Bretonneau, 2 rue Carpeaux, 75018 PARIS.

Si vous avez quitté la région parisienne, pouvez-vous m'écrire pour me dire si Rodolphe est en bonne santé, s'il va à l'école et s'il n'a aucun trouble particulier, je vous en serais reconnaissant.

Si vous êtes encore dans la région parisienne mais que vous ne puissiez vous déranger, un médecin de l'hôpital viendra éventuellement examiner votre enfant chez vous après vous en avoir avertie. De toute façon, je vous serais reconnaissant de bien vouloir me répondre aussi rapidement que possible.

Veuillez croire, Madame, à l'assurance de mes sentiments distingués.

Docteur P. STRAUS

[redacted] n°19 (C.R. STRAUS)

12/12/74 : Entrevue du Dr STRAUS, avec Mme [redacted] et son fils Rodolphe à Bretonneau.

Mme [redacted] a répondu à la convocation du Dr STRAUS at avait téléphoné à plusieurs reprises pour obtenir un R V.

C'est une jeune femme de 29 ans, agréable et élégante avec laquelle le contact est facile, et elle s'entretient de ses problèmes de façon posée et sans réticence apparente.

Elle parait de bonne intelligence.

Elle commence par remercier l'hôpital et de l'intérêt qu'il porte à son enfant.

Et l'histoire de la maladie est ensuite reprise dans ses grandes lignes. A la naissance de Rodolphe, la mère avait 18 ans, travaillait comme mannequin. Elle était mariée et vivait avec sa propre mère, sa soeur et son mari dans un logement très exigu.

Il semble qu'il existait déjà des problèmes de couple dès le départ. A l'expiration de son congé de maternité, plus vrai semblablement vers 3 mois, elle dit confier son enfant à une nourrice non agréée qui habitait [redacted]. Elle reste tout à fait convaincue que c'est chez cette nourrice que survint l'accident qui entraina l'hématome sous-dural.

Cette nourrice qui avait elle-même plusieurs enfants ne s'intéressait manifestement pas à Rodolphe et le laissait seul à la garde de l'un de ses enfants une partie du temps. Mme [redacted] se rappelle en particulier un épisode où elle fut très mal reçu par la nourrice parce qu'elle s'était présentée chez elle inopinément pendant la semaine. Il s'agissait d'un gardiennage à temps complet. Mme [redacted] déclare que très rapidement elle remarqua un changement de son bébé qui jusqu'à 3 mois ne posait aucun problème, était éveillé et souriant mais qui chez cette nourrice devint progressivement plus inerte, plus mou, ne s'intéressant pas à l'entourage ni aux objets. Son aspect lui parraissait progressivement inquiétant. Elle décida de la reprendre de chez cette nourrice et de le placer à 7 mois chez une 2ème nourrice, habitant Paris, ancienne puéricultrice dont-elle garde un bon souvenir.

Dans son récit, son premier placement nourricier lui donne une sentiment de culpabilité et elle explique son mauvais choix par son jeune âge, son inexpérience et ses difficultés personnelles

La 2ème nourrice s'inquiéta rapidement de l'enfant et c'est elle qui le fit hospitaliser à la suite d'un incident qui est décrit dans l'observation.

Au sujet des 2 hospitalisations de février 64 et avril 65, elle n'apporte pas de précision par rapport aux données de l'observation.

.../...

En ce quiconcerne la fracture du tibia survenue en mai 64, elle reconnait qu'il s'agit d'un accident dont elle a été responsable. L'enfant couchait dans un lit à barreaux et elle repoussait le lit contre le mur sans s'apercevoir que le bébé avait passé sa jambe entre 2 barreaux.

Cette fracture qui consolida sans problème fut plâtrée sans problème à l'hôpital sans hospitalisation.

La période située entre le retour de l'enfant au foyer à l'âge de 15 mois et l'âge de 6 ans, le récit n'est pas très clair. Il semble que pendant la première année, la mère ait travaillé à temps partiel, s'occupant partiellement de l'enfant et le confiant plusieurs jours à des nourrices ? Puis elle s'arrêta de travailler lorsqu'elle devint enceinte de son second bébé. Elle se rappelle de grosses manifestations d'inadaptation de l'enfant à son retour de l'hôpital. Il eut pendant un certain temps un certain retard moteur puisque Rodolphe ne marcha qu'à 2 ans, mais par contre aucun retard de langage. Rodolphe mit à la maternelle à partir de 3 ans et il eut là une grosse réaction d'inadaptation scolaire. Cependant la situation du couple se détériorait progressivement, elle a abouti à une dissociation familial et au départ du mari lorsque Rodolphe avait 6 ans.

Il semble que la situation à ce moment là devient à nouveau très difficile pour Mme [redacted] et l'obligea à placer ses 2 garçons dans un internat de l'ASE (17 bd Morland) situé à FONTENAY SOUS BOIS, où Rodolphe resta de 7 à 9 ans avec son frère.

Elle reprenait les enfants pendant le week-end. Elle considère que cet internat était très médiocre, que les enfant y manquait de chaleur affective, y était plus ou moins malheureux. Ce qui fait qu'elle demanda au bout de 2 ans un changement d'établissement et qu'ils furent placé dans un autre internat dépendant également de l'ASE et situé à la Porte des Lilas.

Là aussi, elle considère que les conditions étaient médiocres non au point de vue du travail scolaire que de la discipline, mais les surveillants battaient les enfants. Rodolphe est resté dans cet internat pendant 2 ans et vient seulement d'être repris par sa mère cet été.

La situation de Mme [redacted] semble en effet s'être considérablement améliorée en tout cas au point de vue matériel.

Elle a obtenu son divorce il y a 2 mois environ, après avoir vainement recherché son mari qui avait disparu pendant 2 ans.

Elle travaille toujours comme mannequin et présente les collections de Dior. Elle vit depuis 4 ans avec un ami qui travaille la plus part du temps en Allemagne et qui probablement sinon l'entretient du moins l'aide sur le plan financier.

Elle a changé d'appartement et habite maintenant un appartement correct du côté de l'Etoile où elle vit avec ses 2 garçons et sa soeur qui est célibataire et qui dit-elle "a des problèmes".

Rodolphe a un contact épisodique avec son père qui vit maintenant à Reims et qui s'est remarié depuis un an. Il l'a vu 4 à 5 fois et ne l'a plus revu depuis son mariage.

.../...

Rodoplhe se présente comme un garçon longiligne de 11 ans 1/2. L'examen clinique est tout à fait normal. En dehors d'une myopie importante qui tient de sa mère et d'une prothèse dentaire qui lui donne un discret trouble du langage.

Les conditions de l'entretien n'ont pas permis de se faire un idée précise de la personnalité de ce garçon. Mais dans l'ensemble il apparait comme assez calme et posé comme sa mère.

Son intelligence est certainement bonne. Il est actuellement en 6ème dans un CES et son travail qui serait plus relaché depuis son retour au foyer ne parait pas poser de problème. Il répond à plusieurs reprises à mes questions en particulier sur les conditions de son dernier placement institutionnel de façon pertinente.

La mère le décrit comme nerveux avec un sommeil agité mais sans terreur nocturne.

Les relations entre Rodolphe et sa mère paraissant tout à fait bonne et celle-ci considère qu'il lui est beaucoup plus proche que son second garçon qu'elle décrit comme un enfant bagarreur et peu agité ayant présenté longtemps un retard de langage. Elle pense que les relations de Rodolphe avec son ami actuel ne sont pas mauvaises.

Sa propre mère qui n'habite plus avec elle vient souvent les voir. Il semble que ses relations avec elle sont assez ambivalentes. Elle la décrit comme une femme impossible mais dit qu'elle s'intéresse aux enfants et que ceux-ci la réclament quant-elle n'est pas venue depuis un certain temps.

Dans l'ensemble de ses confirmations, il ressort une impression assez curieuse. Mme [redacted] parait dans l'ensemble avoir très remarquablement assumé toute un série de situations particulièrement difficiles à l'égard desquelles elle semble avoir pris à la fois une certaine distance tout en les décrivant apparemment avec beaucoup de sincérité.

Ses relations avec Rodolphe en dépit de ses séprations prolongée paraissant avoir été solides et le retour de ce dernier ne parait pas avoir posé de gros problèmes d'inadaptation.

La façon dont elle envisage la poursuite des relations entre Rodolphe et son père naturel parait également assez positive. Le seul épisode sur lequel elle se soit manifestée avec une émotion réelle et un sentiment de culpabilité est celui de la première nourrice. On peut penser que la responsabilité de l'hématome sous-dural de Rodolphe incombe effectivement à cette dernière.

L'entretien avec le garçon a été cependant beaucoup trop superficiel pour porter un diagnostic et un pronostic solide mais les apparances ne sont pas inquiétantes.

INTERVIEW DE RODOLPHE [redacted] LE 24.4.90

PAR Annick DUMARET et Pierre STRAUS

B : Votre mère a donc 46 ans, elle s'appelle [redacted]
Elle est divorcée, elle n'est pas remariée.
Est-ce qu'elle vit maritalement ?

R : En ce moment non, mais elle a vécu avec plusieurs hommes, chaque fois assez longtemps ; avec une certaine régularité, chaque fois plusieurs années.

A : Elle a diuorcé il y a longtemps ? Quand vous étiez petit ?

R : Oui, je ne sais pas. Quand j'avais 4 ou 5 ans.
Je ne me rappelle pas exactement.

P : Que fait-elle au point de vue activité professionnelle ?

R : Elle est en train d'acheter une boutique de lingerie... de sous-vêtements. Elle a été mannequin, modèle pendant assez longtemps jusqu'à 35-36 ans, c'est-à-dire il n'y a pas si longtemps.
Ensuite elle a pas mal souffert ; elle a monté une entreprise qui s'est cassée la figure. Dernièrement, elle a acheté quelque chose de plus sûr et elle vient de monter une boutique.

P : Elle a été au chomage ...

R : C'est difficile, parce que la profession de mannequin, c'est une profession de travailleur par intermittence et sur la fin de sa carrière, elle traivaillait de moins en moins et elle était souvent au chômage. Elle a eu vraiment des moments difficiles

....
.....

A : C'était le métier qu'elle voulait faire ?
Elle a toujours fait cela ?

R : Oui. Sans études, oui.
Elle voulait gagner des sommes importantes, rapidement.

A : Quand vous dites, elle n'a pas fait d'études, elle est allée jusqu'où ?

R : Je crois qu'elle a du arrêter en 6ème
Ma grand-mère a quitté l'Algérie et la rupture avec l'Algérie n'a pas été bonne et voilà ...

P : Elle a vécu en Algérie ...

R : Oui, elle a du partir d'Algérie vers 56 et elle a été envoyée en pension

P : Je pense ..... de vous avoir ?

R : J'ai appris en ouvrant le carnet de famille (le livret) que le mariage était ...

P : Comme elle avait 18 ans

.....

P : Votre père, vous le voyez ?

R : jamais.
La dernière fois que je l'ai vu, il y a 4 ou 5 ans.

S : Tout de même, si vos parents se sont séparés lorsque vous aviez 4 ans, vous l'avez quand même vu ?

R : Pas beaucoup.
Une fois, mon frère et moi, ils nous a pris en vacances une dizaine de jours. On devait avoir 11 ans et 13 ans.
Mais, en tout j'ai du le voir 5 fois.

S : Et vous ne vouliez plus depuis ?

R : Je l'ai vu 5 fois depuis l'âge de 5 ans et encore les fois où je l'ai vu , c'était souvent pour des raisons de .... d'argent

S : Vous savez l'âge qu'il a ?

R : je crois qu'il est de 42, un peu plus vieux que ma mère.
Pas beaucoup plus.

D : Que fait-il comme métier ?

R : Je ne sais pas. je sais simplement que ce n'est pas brillant.
Il a été Inspecteur médical (?)

S : Il habite Paris ?

R : Non, il habite Reims.

S : Il est remarié ?

R : Il a été remarié , j'ai une demi-soeur .

S : Que vous avez vue ?

R : Je l'ai revue il y a peu de temps, parce que j'ai fait des démarches pour voir. Je la vois de temps en temps, mais comme elle

habite Reims aussi, ce n'est pas facile.

S : Elle a quel âge ?

R : Elle a 13 ans

S : Et de votre maman ?

R : J'ai un frère .
Qui est plus petit que moi. Il est né en 66. Il a 24 ans

S : Un peu plus petit, vous voulez dire en taille !!!

R : Oui, il ne fait qu'1 m 90 !!!
Moi, 1m 97 !!!

D : Et votre frère est où actuellement ?

R : Il vit à Paris, plus ou moins chez moi... Il a beaucoup voyagé. Donc pas de domicile fixe.
En ce moment, je ne sais pas.

S : Que fait-il ? et Comment s'appelle-t-il ?

R : Stéphane. Il cherche ....
... petit neveu....
.... Conservatoire ...

D : Il est allé jusqu'où en études .

R : Jusqu'au Bac .

.....
.....

D : C'est vrai qu'il faut vivre aussi

D : Vous vous entendez comment avec lui ?

R : Je m'entends très bien. Nous sommes assez solidaires.

S : Effectivement, si vous ne vous entendiez pas très bien, il ne viendrait pas vivre chez vous ?

R : Oui.

S : Actuellement, il fait un peu de théâtre.

R : oui, oui, tout à fait.
du théâtre ....

D : Est-ce que vous pouvez nous retracer un peu votre cursus scolaire ?

R : J'ai été en pension jusqu'à l'âge de 11 ans. J'ai fait tout mon primaire en pension.

S : C'était une pension ... ?

R : Une pension pas mal. Je ne sais pas exactement.

D : Dans l'est de Paris ?

R : Oui.
Je crois que j'étais boursier à ce moment-là.

S : Et vous avez été pensionnaire à partir de quel âge ?

R : De 4 ans.
Non, non de l'âge de 6 ans jusqu'à 10 1/2 - 11 ans.

S : Et avant ?

R : J'ai pas mal bougé . Je ne sais pas exactement. Je crois que j'ai été en nourrice.
L'accident que j'ai eu, j'étais tout petit....

S : Vous n'êtes pas toujours resté en nourrice ?

R : Je ne sais pas ce qui s'est passé .
Je pense que j'ai été emmené dans une école Rue Chapon ? une école maternelle mais je ne sais pas plus.
Je me souviens rue d'Argenteuil.

S : une école maternelle.

R : Oui, une école maternelle , Cours Préparatoire.

D : Vous étiez toujours en nourrice ?

R : Non. J'étais élevé par ma grand-mère et ma tante.
Ma mère, à ce moment-là, n'avait pas d'argent.
Ma Grand-mère maternelle bien sûr.

S : Et vous habitiez où ?

R : J'habitais chez ma grand-mère. A Paris.

S : Et vous y habitiez avec votre petite frère ensuite ?

R : Oui, on a été ensemble.
En pension aussi, on était ensemble, un peu plus tard que moi.

S : Quel souvenir vous avez de cette pension ?

R : Pour moi, la pension ce n'était pas drôle. Je n'ai pas aimé cela. J'étais isolé de ma mère, je n'avais pas de famille, je n'ai pas bien vécu cela.

Je pense que c'était assez sûr au niveau ?..., C'est ce que mère recherchait.

.....
..... à ce moment là quand même.

S : Bon, et en sortant de cette pension dans laquelle vous êtes resté 11 ans.?

R : oui, jusqu'à 11 ans.
Ma mère m'a repris à 11 ans. Elle était stabilisée ; elle avait les moyens .
J'étais au collège ..... J'étais beaucoup mieux au point de vue affectif. Avec les parents, mon frère était là.
A cette époque, j'ai vécu avec ma mère qui était avec un homme avec qui elle a vécu 10 ans. Il faisant un peu fonction de beau-père
....
Au point de vue scolaire, par contre, je pense qu'il y a eu un gros décalage entre la pension et l'école et là .....

Je pense que c'était plus dur dans le public et surtout les habitudes de travail étaient totalement différentes.
En pension, on est habitué à être pris à l'étude le matin, le midi, le soir. Je ne faisais pas de travail du temps. En sortant des cours je .....

S : Vous avez tout de même eu un cursus normal ?

R : Oui, j'ai eu un Bac D.

S : Non, je veux dire dans la même école à Delacroix ?

R : Oui, j'ai fait 3 ou 4 ans. Jusqu'en 3ème et après j'ai été au Lycée à Jeanson de Sally .

S : Comme moi !

R : J'en conserve de bons souvenirs . C'était une bonne école.

D : Et pendant toute cette période là, vous avez vécu avec votre maman ?

R : Voilà

D : Et votre frère ?

R : Oui, et mon frère. Et mon beau-père.

S : Et il faisait quoi ?

R : Au début, il a été d'abord chez un monsieur qui faisait des études dans de grosses sociétés commerciales, puis il a craqué

.....
.....

D : Et vous avez gardé des liens avec cet homme qui vous a suivi dans votre adolescence ?

R : Non, pas du tout. La rupture a été brutale. Je ne sais pas exactement ce qui s'est passé entre ma mère et lui.C'est là où j'ai quitté .....
Lui, n'a jamais cherché à avoir de liens, de contacts avec moi par la suite.

S : Et vous ne savez même pas ce qu'il est devenu ?

R : Si, je le sais . Il vit en Belgique .....

S : Et donc, vous aviez quel âge lorsqu'ils se sont séparés ?

R : j'avais 16-17 ans. La rupture a été vraiment brutale.
....
.....

R : Pour en revenir à la scolarité, d'une part je n'ai vraiment recollé avec le public ??, et d'autre part, je n'ai jamais cherché à l'être
.....
.....

D: Le résultat, c'est que vous l'ayiez.

R : J'ai été en Fac. J'ai mal choisi mon orientation. Je n'avais pas du tout de repère, ma mère n'ayant pas fait d'études.
Je ne savais pas tellement. Je n'ai pas su m'orienter et ....
.....
....
J'ai fait cela à Nanterre. J'ai été jusqu'à ..... et j'ai craqué juste avant la licence.

S : Et alors?
D : Et votre Deug, vous mène où ?

R : J'ai travaillé 1 an, 1 an et demi comme Ingénieur commercial. J'ai vendu des micro-ordinateurs, des petits photocopieurs dans la Société Gestetner.
Et là, une fois de plus, j'ai craqué. Et j'ai repris en fait ce que je voulais faire depuis très longtemps et que j'avais fait en parallèle .....
et en ce moment j'écris, cela fait deux ans .....
publié .....

D : C'est ce que vous voulez faire par la suite : écrire ....

R : actuellement, moi je tourne des courts métrages et j'écris. C'est comme cela que je gagne ma vie en parallèle parce que pour

l'instant je ne gagne pas encore ma vie avec cela , pas régulièrement.
Pour des enfants, pour des écoles .
En parallèle, comme j'ai travaillé un an pour Gestetner, j'ai droit au chômage.
J'avais fait des économies.

D : Avec les enfants ? Quel travail faites-vous ?

R : Je fais des garderies , des cantines. Je vais essayer de passer un diplome qui s'appelle le ....
C'est au point de vue sécurité, s'il arrive .... Je pense que c'est raisonnable.
J'ai changé de vie à partir du moment où j'ai arrêté Gestetner, parce que j'avais joué le côté, conformiste n'est pas le mot, disons sérieux des choses.
La rupture a été la Fac d'abord, et puis après le boulot. J'ai vraiment changé de vie .

D : Comment avez-vous trouvé ce boulot d'Ingénieur commercial ?

R : J'ai trouvé par moi-même.
J'étais pas mal payé, mais c'était vraiment pas...

S : En dehors de votre frère, vous vivez avec quelqu'un ?

R : Oui,je vis avec une jeune fille.
Oui, tout va bien.
Je voulais en profiter pour vous poser une question :

Aujourd'hui, elle court les hôpitaux, car elle croit qu'elle est tombée enceinte hier et elle a pris un médicament qui s'appelle le Lariam. Vous connaissez ?
Nous sommes partis en voyage il y a quelque temps et elle l'a pris contre le paludisme, c'est très violent parait-il et il est contre-indiqué en cas de grossesse.

S : Si elle est enceinte .
Honnêtement, je ne suis pas compétent. IL faudrait quelqu'un de sérieux.
Il faut voir la contre-indication....
Je peux vous donner un conseil éthique mais....
S'il y a un risque.

D : Vous êtes content de cet évènement ?

R : Oui, mais sachant qu'on avait pris ce médicament tous les deux ? On est parti en Inde il y a 1 mois à peu près.

D : Elle a quel âge votre ami ?

R : Elle a 21 ans.

D : Et elle travaille ?

R : Elle travaille. Enfin en voie de travailler. Pour l'instant elle est en stage dans une boite de publicité-relations-documents. Elle fait des maquettes .

D : Vous allez pouvoir ouvrir une boite : avec votre frère, votre amie ...!!!

R : je ne sais pas.

S : ....
.....
Elle est très grande ?

R : Non, non

D : Qui est grand dans votre famille ?

R : Mon grand-père était grand, mais pas autant que moi. mon grand-père maternel. C'est le seul que je connaissais.
Il faisait 1m 85.
Mon père était grand, il faisait 1m85
Ma mère faisait 1m 73;

S : On est grand dans votre famille.

Avez-vous fait votre service militaire ?

R : Non. Je ne voulais pas le faire. Je me suis servi de mes histoires.
Quand j'étais petit... qui est noté dans le ....
.....

S : hématome sous-dural ?
.....
.....
R : Oui, moi je sais,
Mais eux ne le savaient pas et donc j'ai amplifié un petit peu les choses...

S : J'ai deux garçons .....
Ni l'un ni l'autre ...
Hopital psychiâtrique.

D : Oui, le Ministère des Armées n'aime pas prendre de risques.

D : Vous avez des hobbies ?

R : je dois dire que mes hobbies sont devenus un peu mon boulot.
Le ciné...
Je fais un peu de sport, même beaucoup. Je fais du tennis.
Au niveau sport : c'est un peu comme ma scolarité : je n'ai jamais persévéré dans aucun sport. C'est-à-dire qu'en en ayant beaucoup fait, je ne suis pas très bon, un niveau faible, quoi.

D : Vous vous intéressez à la politique ?

R : Peu. Je suis régulièrement les infos, les magazines. Mais, je ne lis jamais les pages politiques.
Par contre, je vote.

D : Le sport alors : c'est le tennis ?

R : je fais du tennis, je fais un peu de musculation
je fais très peu de ski et très mal.

D : Est-ce que vous avez des amis ?

R : Oui
J'ai des amis, des copins. Cela gravite pas mal. Je suis assez ouvert.
Il y a beaucoup de gens qui passent souvent. Je n'attends pas grand chose en retour. C'est assez convivial.
Je ne sais pas si cela va durer mais pour l'instant oui. Je fais beaucoup de sports avec mes amis.
On fait surtout du tennis. C'est ce que l'on fait plus régulièrement .
Dans un club.

S : Vous fumez ?

R : Non - je n'ai pratiquement jamais fumé.

D : Cela ne vous tente pas ?

R : je crois que j'ai été éduqué comme cela. Je n'ai jamais eu envie de fumer.

D : Vos amis fument ?

R : Oui certains.
Moi je n'aime pas trop.

S : Vous avez essayé les joins ....

R : J'avoue que j'ai essayé, mais pareil.
J'ai essayé par curiosité, oui
Pourtant, là j'ai été au Népal et je n'ai pas réussi.
Alors que là-bas, c'est très ouvert...

S : Et vous avez été tenté de grimper ?

R : Grimper, oui un peu mais pas beaucoup. Nous sommes restés dans la vallée de Khatmandou . Mais j'étais avec ma copine et elle n'est pas très sportive...

D : C'était un voyage de vacances.

R : Oui, tout à fait.

D : Lorsque vous étiez en pension jusqu'à 14 ans et demi, est-ce que vous vous êtes fait des copins ?

R : Oui. Que des copains d'ailleurs car c'était une pension qui n'était pas mixte.
J'avais énormément de copins. Pourtant l'ambiance n'était pas facile. Ce n'est pas comme dans les films, ou c'est plutôt la rigolade. Non là c'était sévère . Ce n'était pas religieux.

S : Vous avez été dans deux pensions ?

R : Oui, comme je ne me plaisais pas dans la première et ma mère voulait me faire plaisir alors j'ai changé . Deux ans dans l'une , deux ans dans l'autre.

S : Et vous avez gardé des souvenirs de la première pension ?

R : Oui, oui. Je m'en souviens bien.
La première était peut-être plus dure, plus austère mais d'un autre côté peut-être un peu plus nette. La seconde, ils essayaient de faire les choses bien, c'est-à-dire plus proches des enfants et puis finalement... Je me suis rendu compte, très longtemps par la suite, j'avais 16-17 ans, qu'il se passait des choses assez louches, notamment au niveau des enfants et des moniteurs.
Je sais qu'avec mon frère et moi, cela ne s'est jamais passé compte-tenu de l'attention que ma mère portait sur nous et on n'était spécialement "couvé", mais je sais qu'à 16-17 ans, j'ai trouvé bizarre que certains soirs assez régulièrement des enfants aillent dans les chambres des moniteurs, qui n'étaient pas jeunes d'ailleurs.
Ce qui est parait-il très fréquent dans les pensions.
Ce n'était pas une pension religieuse. Mais je me souviens de certaines réflexions du genre : Comment voulez-vous qu'un homme de 40 ans normal passe sa vie dans un dortoir avec des enfants....
Vous voyez...
C'était louche.
Sur le coup, je ne m'en suis pas aperçu.

D : Il faut du recul pour comprendre ?

R : Oui, la pension est un univers très fermé. J'en suis sorti à 11 ans sans rien connaître. Même pas une petite fille, rien du tout. Il n'y avait que des garçons. Rien du tout.

S : Et sur le plan religieux ? vous êtes ...

R : ma mère est d'origine juive. Mon père d'origine catholique.
Ce qui pose certains problèmes familiaux .
Ce qui fait que nous, on n'est ni l'un ni l'autre.

S : Vous n'êtes pas baptisé ?

R : Non ni baptisés, ni circoncis.

S : Et votre amie.

R : Elle d'origine catholique mais non praticante.

S : Vous vous entendez bien avec votre mère ?

R : Ce sont des rapports tendus, mais je dirais il n'y a pas de problèmes.
Affectivement, cela va bien, mais je dirais que j'ai simplement mis du temps à sortir de mes études, des filles, rangé, normal et tout tracé et tout cela a été parallèle avec ma mère .
Nous ayant élevé seule, elle a sans doute été "prenante" bien qu'elle ne le reconnaisse pas .

D : Qu'est-ce que vous entendez par "prenante" ?

R : Très présente, très autoritaire .
Enfin persuasive.
En plus avec les difficultés financières des jeunes . C'est assez difficile, ne serait-ce que prendre un appartement. Cela a été assez long de me dégager de cela. Bon maintenant cela va mieux.
On a mis quelques arrondissements entre elle et moi.

D : Comme tout jeune adulte ?

R : Oui.

S : L'appartement que vous avez, vous en êtes locataire ...?

R : Je suis locataire. C'est moi qui paye la location.
Ce n'est pas donné non.
J'ai heureusement deux chambres de bonne qui me font des revenus complémentaires qui font partie de l'appartement.
Ce qui fait que moi j'arrive à payer tant bien que mal l'appartement chaque mois. Ce sont en plus des loyers anciens, donc moins chers
J'ai récupéré cet appartement de ma mère où l'on a habité longtemps et c'est moi en fait qui suis resté dedans au moment où tout le monde est parti.

D : Il est grand cet appartement .

R : Il est assez grand. Il a y a 3 grandes pièces plus une loggia.
75 m2.

D : C'est bien d'avoir de la place

R : Oui. Je suis bien dans cet appartement qui est beau mais j'ai envie de changer car cela fait longtemps que l'on habite là. J'ai eu un studio, mais je suis revenu dans cet appartement.
Je changerai bien quand même.

Un studio, une chambre de bonne mais je changerai.

D : La place, c'est important, même pour recevoir des amis.
L'espace c'est primordial.

R : Enfin cela, c'est la vie à Paris.
J'espère un jour ou l'autre m'en aller dans le Sud, soit carrément plus loin.

D : Plus loin ?

R : Oui, je pense carrément aller plus loin, dans les colonies françaises, d'Outre-Mer.
Je pense soit à la Réunion, soit l'Océan Pacifique.

S : Vous connaissez ?

R : Oui, je connais, pas personnellement. Mais j'ai des amis qui vivent là-bas. C'est un autre mode de vie.

D : C'est vrai que l'on y vit avec des revenus plus faibles.

R : Oui, plus faibles mais surtout c'est un autre mode de vie.
On est plus tranquille, il y a plus de soleil.
J'essaye de voyager loin à chaque départ.
J'ai du mal à tenir à Paris.

D : Vous sortez beaucoup.

R : Je suis sorti beaucoup à une époque, jamais de manière exagérée.
Maintenant, de moins en moins parce qu'au niveau argent, cela se compresse un petit peu.
Oui, j'ai une tendance à sortir pas mal. Je sors très régulièrement le soir.
Je vais beaucoup au cinéma avec des amis, pas mal au restaurant.

D : Et vous arrivez à boucler votre budget ?

R : Je me demande comment je fais ...
C'est assez extraordinaire.
Oui, pour l'instant j'y arrive.

D : Parce que les garderies d'enfants, cela ne rapporte pas.

R : non, cela ne rapporte pas.
A l'époque Gestetner a permis de régler mes dettes. j'ai travaillé un an à gagner de l'argent.
Et puis, il y a eu le chomage.

....
....
Là j'attends les quelques mois suivants .
On verra bien.

S : ....

R : Sur la vie des étudiants à Paris.
La génération....

S : Et votre attirance vers les enfants, elle provient de quoi ?

R : Je pense que cela vient de mon tempérament, toujours.
Je sais qu'avant avec les gosses j'avais du mal.
En plus, j'ai eu une croissance assez particulière avec ma taille . C'est vers 17-18 ans, que j'ai commencé à mieux m'entendre avec les gosses.
Et forcément maitenant que je suis d'une manière stable avec ma fiancée, cela va bien.

R : Ma croissance au niveau taille, enfin je ne sais pas si cela rentre dans votre étude mais cela a été très important pour moi parce que 1m 97 c'est quelque chose .
Vers 12-13 ans, je prenais jusqu'à 11 cms par an.

S : Vous avez atteint votre taille adulte à quel âge ?

R : A 16 ans, à 15 ans et demi même.

S : Oui, cela a sûrement posé des problèmes.

R : tout à fait. Surtout que j'étais plus frêle que maintenant J'ai fait du sport qui m'a solidifié.
La période d'adolescence n'est pas forcément... je portais des lunettes (j'ai maintenant des verres de contact). C'était une période un peu difficile à ce niveau là.
A 16-17 ans cela a changé pal mal les choses . Il était temps.

D : Au niveau des profs ?

R : Non, ce n'était pas au niveau des profs.
Vers 16 ans : j'ai changé physiquement, j'ai épaissi .

S : cela devait être une situation qui n'était pas évidente .

R : C'est-à-dire que je n'ai jamais été complexé de ma taille, au contraire . Là je pense que ma mère a joué un rôle important qui est bénéfique : elle a toujours été fière de ma taille et donc m'a renvoyé cette image.
A la limite, je n'ai jamais vraiment pris conscience des problèmes que cela m'a posé, si ce n'est après quand j'ai vraiment énormément changé .

D : Donc, vous considérez d'une manière générale que votre état de santé est bon.

R : A moi personnellement oui. Si ce n'est que je ne vois pas grand chose.

D : Vous n'avez jamais pris de médicaments particuliers.

R : Non, jamais.

D : Jamais de tranquilisants pour dormir ?

R : non jamais de tranquilisants, jamais d'excitants.
Quelques vitamines de temps en temps comme tout le monde.

D : Vous pouvez nous faire un peu la description de votre tempérament ?
Est-ce que vous êtes un garçon soucieux, inquiet.

R : Oui, je l'ai peut-être été à une époque.
Maintenant, depuis que j'ai fait un peu d'ordre dans ma vie, cela va très bien.
Je suis, en géréral, très content, assez gai.
C'est depuis, parce qu'avant j'ai très mal vécu ma période scolaire .
De caractère, je suis quelqu'un d'apparence assez calme, mais quand je suis nerveux j'ai tendance à "le rentrer", cela ne se voit pas forcément . Mais je suis quelqu'un de nerveux de toute manière mais beaucoup moins depuis...
De caractère, je suis plutôt solide , je le pense.

D : Si vous deviez vous définir en donnant un portrait de vous-même, qu'est-ce que vous pourriez nous dire ?

R : Je suis surtout tourné vers l'avenir, c'est-à-dire étant donné tout ça, je n'ai pas tellement... je ne me suis pas tellement posé de questions sur moi-même, je suis comme ci, je suis comme ça.
J'attends surtout pas mal de choses de l'avenir et de ce que je fais.
Sinon, au niveau de mon caractère, je dirais que j'ai un caractère gentil et naturel. C'est cela qui domine .

D : Et vous pouvez nous décrire votre amie ?

R : Oui. Elle est jeune, plus jeune que moi.Elle est très dynamique, beaucoup plus que moi, très vive.
Elle avait un petit côté dur, agressif qui est parti depuis qu'on se connait. Elle est pleine d'énergie. Elle est ouverte à plein de choses .

D : C'est ce qui vous a plu en elle.

R : Oui, c'est un peu tout cela.

D : Alors, elle a perdu ce côté dur, et vous qu'est-ce que vous avez acquis avec elle ?

R : Je pense que c'est pareil. La stabilisisation. J'ai fichu en l'air pas mal de choses qui m'avaient guidé malgré moi depuis

longtemps. Cela a correspondu à la période où je l'ai connue, où je me suis stabilisé. Mais je dirais que je ne sais pas ce qui a précédé l'un ou l'autre.
Mais je dirais qu'elle ne m'a pas forcément stabilisée. C'est moi qui l'ai plutôt stabilisé que le contraire

D : Elle a des frères et soeurs ?

R : Oui, elle a deux soeurs plus jeunes qu'elle.
Une qui a un ou deux ans de moins et l'autre qui a 10 ans de moins qu'elle.

D : Et vous connaissez sa famille ?

R : OUi. Je m'entends relativement bien avec sa famille.

D : Vous voyez de temps en temps.

R : régulièrement.

D : Pourquoi dites-vous : c'est moi qui l'ai plus stabilisé ?

R : Je vous dis : elle avait un côté nerveux, agressif .
je pense qu'elle n'était pas bien dans ses basketts non plus à la période où je l'ai rencontrée.
J'ai réussi parce que j'avoue que c'était très conscient.

S : Et votre frère qui donc a vécu les mêmes choses que vous, avec le fait en plus qu'il était plus jeune, comment est-il sur le plan bien dans sa peau ?

R : physiquement, il est pratiquement aussi grand que moi. Il fait 1m 91. Il est très puissant. Il a la morphologie de mon père .Il est assez performant en sport dans pas mal de choses.
D'autre part, il a voyagé, il a fait une réussite aux Etats-Unis en un an assez importante .
Actuellement, les étrangers aux Etats-Unis n'ont pas le droit de travailler, car il y a des problèmes de cartes d'immigration. Ils sont très très sévères.
Malgré cela, il a réussit au début à trouver un petit job puis après il est devenu le manager du principal restaurant français de New-York. A tel point qu'il est passé à la télé.
Lui, il était parti pour être comédien mais compte-tenu des problèmes des syndicats là-bas ce n'est pas possible, il a donc préféré rentrer en France pour poursuivre son rêve que de faire carrière autour de la restauration.

Il avait énormément d'argent . Plus jeune que moi. Il dépensait tout. Puisqu'il n'avait pas de papiers il ne pouvait même pas avoir de compte en banque.
Moi je trouve personnellement que c'est très fort d'avoir su continuer dans la voie qu'il s'était choisie et d'avoir renoncé à tout cela .

C'est tout le côté positif vis-à-vis de lui qui est très important . Je dirais qu'il y a un autre côté négatif qui est manifeste c'est qu'il n'arrive pas à se stabiliser comme j'ai su le faire. Il va toujours d'appartement en appartement, de fille en fille quand il en a, etc....

Oui, il est jeune il a 25 ans. Effectivement il est jeune et je pense qu'il parie là-dessus aussi mais disons que dans l'histoire familiale que l'on a où l'on a besoin de faire des choses depuis très longtemps, je pense que pour lui comme pour moi, c'est quand même .
Moi, je sais que j'ai besoin de stabilité . Lui apparemment il est peut-être moins attaché à cela.
Il est très conscient de cela, il en joue. Il avait les moyens de se stabiliser aussi bien aux Etats-Unis qu'en France auparavant. A chaque fois il a choisi de ne pas le faire.

S : Et ses relations avec votre mère, il y en a un des deux qui ....

R : Non je ne pense pas.

D : Cela a toujours été comme cela .

R : OUi toujours comme cela.
A ce niveau là, elle n'a pas joué du tout ...
Elle a joué dans le sens où elle a voulu faire cela d'ailleurs. Elle n'a pas voulu faire de différence .

S : votre mère a quel caractère ?

R : elle a énormément de caractère.

S : Vous lui avez dit que nous allions nous voir ?

R : Oui, tout à fait.
Elle est très contente parce que je crois que d'une part elle vous remerciera à jamais de m'avoir soigné petit . Elle ne m'avait pas donné plus tôt vos coordonnées parce que je ne sais pas ce qui s'est passé, il y a eu un embroglio mais elle souhaitait tout à fait que je vienne vous voir .

S : Cela fait presque deux ans qu'on essaye de se voir, non l'année dernière .
Votre mère a appelé chez moi.

R : Vous avez eu de la chance de me trouver dans le bottin car je n'y suis que depuis quelques semaines seulement.
J'ai deux lignes : la nouvelle ligne est à mon nom l'autre ligne n'est pas à mon nom.

D : Tout à l'heure, vous avez compris qu'on parlait d'enfant, votre mère sait que votre amie est enceinte.

R : Non, elle ne le sait pas encore.
De toutes les manières, vu les tournures que cela prend.

D : Vous aimeriez avoir un enfant rapidement.

R : Ah oui. C'est ce qui nous a un peu choqué, c'est de savoir qu'elle devait avorter, quoi.

D : Et pourquoi, aimeriez-vous avoir un enfant ?

R : J'avoue que pour moi c'est trop tôt, mais qu'elle en tant que femme elle veut un enfant . C'est un petit peu une obsession. Elle est jeune pour l'époque pour avoir un enfant , disons que c'est l'époque qui veut que les femmes aient des enfants tard de nos jours.
Non, elle veut un enfant. Pour moi c'est un peu tôt compte-tenu de ma situation professionnelle.

D : Et vous avez pensé avec elle à la famille que vous deviendriez

R : Non. Elle a très peur que je réussisse dans mon métier parce que c'est une vie qui est un peu dissolue .
Elle, elle préfèrerait le côté....
De toute manière ce sera l'un ou l'autre

D : Les gens qui écrivent n'ont pas forcément une vie dissolue.

R : Je suis dans cette voie depuis un petit moment, je suis pas mal échaudé par le métier. C'est assez impressionnant quand même. Le cinéma c'est très très impressionnant.
D'ailleurs le choix, compte-tenu de mon métier, cela a été un choix très déterminé. De me caser tôt, d'avoir des enfants tôt par rapport à ce métier là.

D : Il y a quand même des gens stables ?

R : Dans ce métier, non. Il n'y en a pas. Vous savez quand on part

S : Vous avez fait des court-métrages de quels types ?

R : J'ai fait des court-métrages à moi, c'est-à-dire que j'ai écrit et réalisé avec les moyens du bord, peu d'argent.

S : Quels thèmes ?

R : pareil que mes lectures. Psychologiques . Des petites histoires parisiennes .

R : Pour en revenir aux gens instables, c'est assez impressionnant . C'est catastrophique.
On vit à 100 à l'heure. On est absent de chez soi très longtemps, très souvent, il y a beaucoup de tentations auxquelles on peut résister quand on a du caractère mais la plupart des gens n'ont pas beaucoup de caractère.

Je pense que c'est une passion très prenante. Beaucoup de gens que j'ai rencontrés de 40-50 ans dans ce métier là sont des gens qui ont divorcé, qui n'ont pas forcément d'enfants, qui évoluent avec des gens plus jeunes qu'eux, c'est-à-dire que les producteurs et les réalisateurs sont souvent âgés et tous les métiers autour d'eux les techniciens sont des gens très jeunes parce que c'est un métier qui attire en ce moment beaucoup de gens et cela permet de payer moins cher les jeunes qui viennent , donc ce sont des gens qui travaillent avec des gens® donc il y a un décalage par rapport à leur âge et à leur centre d'intérêt, ce qui fait que l'on voit beaucoup de gens de 40-50 ans un petit peu en dehors, déphasés . Cela m'a beaucoup impressionné.

® plus jeunes

C'est pour cela qu'elle a un petit peur. Enfin, c'est plutôt un gag entre elle et moi mais c'est sûr que c'est un choix de vie. Je crois que toute les manières cela ne dépendra pas de nous,soit cela marchera parce que cela doit marcher, soit... c'est pas grave.

S : et dans le monde que vous cotoyez, est-ce qu'il y a beaucoup d'homosexuels...

R : Moi, je suis assez retord à cela donc il y en a peut-être, mais moi je ne les vois pas tellement. Je les connais de nom. Sont qui sont connus pour cela. Il y a pas mal de drogue.
Moi j'évolue là-dedans un petit peu comme un spectateur .
J'essaye de faire des choses vraies, pas du parisiannisme.
Je suis étonné tous les jours.

S : Vous êtes photographe ?

R : J'aimerais bien. J'ai un appareil photos, mais comme je suis myope, je fais des photos floues.

D : Vous voyez clairement ?

R : Oui, mais il y a un tout petit décalage, un petit "chouilla"
Il parait que l'on peut corriger mais...
Moi, j'aime bien mes photos floues.
Mais, c'est suffisant pour gâcher les choses.

S : Vous aimez ...

R : Bien sûr . J'ai eu l'occasion de travailler avec plein de photographes, plein de gens importants, intéressants . J'aime beaucoup.
Vous êtes intéressé par la photographie ?

S : Non pas activement, passivement oui.

R : J'ai eu l'occasion en travaillant avec plein de photographes d'avoir la vision photographique des choses et faire du cinéma à travers les photos, le travail est très précis , très soigné, parce que chaque chose apparait sur la pellicule .

R : Je ne sais pas si cela vous sera utile

S et D : Si, nous vous remercions beaucoup.

[redacted]

Il est difficile de formuler une opinion ,car ce JH a des réactions de prestance et de séduction qui donnent une impression d'inauthenticité.Son histoire est marquée par la discontinuité : les lieux de placements ,les liaisons successives de la mère,il parle de rupture brutale.Ily a continuellement un mouvement pour annuler ce qui déstabilise,une protection de la mère ,elle apparait inégale dans ses investissements et il dit elle nous a spécialement couvé ,elle a du caractère.Le père est absent les personnages masculins qui ont pu compter se sont dérobés,,le frére est comme un double inquiétant qui montre sa fragilité.Y -a-t'il chez lui un désir de réparer ou une identification à une mère toute puissante qui expliquerait ce qu'il dit de sa compagne qu'il a stabilisé et de sa capacité à s'occuper des enfants, il est curieux que Straus ait parlé d'homosexualité et de drogue comme si ce garçon pouvait être impliqué.

Il est toujours dans le changement et les affirmations contraires.

HSD est connu mais il n'en dit rien , n'en sait rien .

Il apparait comme une personnalité fragile susceptible de décompensation si les satisfactions dans l'agi ne sont pas opérantes.